

Chapitre 7. De la poésie à la chanson française

Texte 7 – « Chanson d'automne », p. 196

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur¹
Monotone.

Tout suffocant²
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

1. Langueur : état d'esprit de quelqu'un à la fois mélancolique et sans énergie.

2. Suffocant : qui semble étouffer.